
Historiographie des conflits armés dans l'Europe du premier XX^e siècle : la France sous l'Occupation et sous Vichy

Laurent Douzou et Pierre Laborie



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17225>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 767-768

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Laurent Douzou et Pierre Laborie, « Historiographie des conflits armés dans l'Europe du premier XX^e siècle : la France sous l'Occupation et sous Vichy », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], 1 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17225>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Historiographie des conflits armés dans l'Europe du premier XX^e siècle : la France sous l'Occupation et sous Vichy

Laurent Douzou et Pierre Laborie

Laurent Douzou, *professeur à l'IEP de Lyon*

Pierre Laborie, *directeur d'études*

- 1 APRÈS une première année essentiellement dévolue à une étude de l'historiographie proprement dite, nous avons poursuivi notre réflexion en l'infléchissant autour de ce qu'on pourrait appeler les versions différentes, successives et distinctes de la mémoire sociale. Nous n'avons pas pour autant abandonné une question centrale, déjà évoquée l'an dernier, celle de l'écriture, des registres et des modes d'écriture dédiés à l'histoire de la résistance. Dans cette optique, nous avons soumis à examen le documentaire *Le chagrin et la pitié* de Marcel Ophuls qui permet de conjuguer ces deux approches. Ce réexamen a ouvert la voie à une réflexion plus générale sur la mémoire sociale de la Résistance, de la panthéonisation de Jean Moulin en 1964 à nos jours. Ce fut l'occasion de constater – et de tenter d'éclairer – la venue au premier plan de questionnements tels que celui du rôle dévolu aux femmes au cœur de l'action clandestine comme dans les processus de transmission de la mémoire. Une réflexion a parallèlement été menée sur la mort comme constitutive du vécu résistant (notamment à travers les lettres écrites par Jacques Bingen entre 1940 et 1944), et sur les difficultés rencontrées après guerre par l'historiographie pour rendre compte de façon satisfaisante de cette dimension-là.
- 2 Notre recherche a également concerné une autre question particulièrement complexe : la disparition progressive des acteurs mués en témoins change-t-elle le regard porté sur l'expérience résistante, modifie-t-elle les modes d'écriture ? On a mis en évidence le fait que le droit de regard exercé par les acteurs ne prenait pas fin avec leur disparition.

La génération des filles et fils, des ayants droit (dans toutes les acceptions du terme), est peut-être plus exigeante encore, plus soucieuse de voir établie de façon rigoureuse l'histoire de ses devanciers telle qu'ils l'ont vécue. L'analyse de l'ouvrage de François Maspero, *Les abeilles et la guêpe*, publié en 2002 aux éditions du Seuil, a été à cet égard particulièrement éclairante.

- 3 Deux intervenants extérieurs nous ont apporté leur concours : José Aboulker, résistant et Compagnon de la Libération, mais aussi neurologue, nous a entretenu des mécanismes de la mémoire, non sans se fonder sur sa propre expérience ; Julien Blanc, qui achève une thèse consacrée au réseau du musée de l'Homme, a mené une analyse approfondie du journal publié en 1946 par Agnès Humbert sous le titre de *Notre guerre*, l'un des très rares textes qui aient, dans l'instant, c'est-à-dire en 1940 et 1941, fixé les éléments de l'activité déployée par la Résistance pionnière.
 - 4 Ainsi s'achève ce cycle de deux ans au terme desquels il nous est agréable de remercier celles et ceux qui nous ont accompagnés et aidés à préciser les formulations d'hypothèses qui voudraient faire le lien de façon rigoureuse entre ce que disent les acteurs-témoins et ce qu'écrivent les historiens.
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe